

124

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Le 10 mai 1940, les troupes allemandes envahissent la France après avoir traversé le Benelux. Malgré une résistance acharnée de la part de l'Armée française, le nouveau concept allemand et la doctrine militaire de la Blitzkrieg semblent inattaquables. Le 14 juin, Paris est déclarée "ville ouverte" et le gouvernement en exil à Tours puis à Bordeaux tente tant bien que mal de contenir la débâcle. Le gouvernement va alors se scinder en deux groupes ; ceux qui veulent continuer la lutte contre que contre et ceux qui sont ouverts à un armistice. Le 16 juin 1940, Paul Reynaud, alors président du Conseil démissionne et confie le pouvoir au maréchal Pétain, un partisan d'une paix avec les allemands. Ainsi, le 22 juin 1940, l'armistice est signé entre la France et le gouvernement d'Adolf Hitler à Reims dans le wagon où avait eu lieu celui de la fin de la Première Guerre mondiale. Les conditions sont très dures ; la France perd les 2/5èmes de son

N°

1/14

territoire, l'Alsace - Moselle est annexée au Reich, l'armée française est limitée... Cependant, la France conserve une partie de son territoire appelée "zone libre". Le maréchal Philippe Pétain toujours chef du gouvernement va alors dissoudre le Parlement. Le 10 juillet 1940, la 4^{ème} République est abolie. Cependant, la lutte n'est pas finie. En effet, le 18 juin 1940 sur la BBC anglaise, un général peu connu à l'époque s'exprime contre l'arrêt des combats et la paix avec les allemands invitant à le rejoindre à Londres. Il se nomme le général De Gaulle et sera l'une des figures emblématiques de la Résistance durant la guerre. Comme le veut l'histoire, à l'écoute de son appel, les marins de l'île de Sein embarquant sur des bateaux direction l'Angleterre.

Ainsi, en quoi la France a-t-elle été libérée grâce à l'engagement des résistants?

Dans un premier temps, ces résistants se sont engagés pour différentes raisons et motivations diverses. Puis, ils ont effectué des actions malgré le risque pour enfin participer à la libération de la France.

Les femmes et hommes qui ont combattu se sont engagés suivant différentes motivations. La capitulation signed le 18 juin 1940 déçoit de nombreux citoyens. L'appel de De Gaulle, le 18 juin 1940 inspire de nombreuses personnes qui partent rejoindre Londres, en particulier les militaires qui embarquent dans les ports du Cotentin, de Bretagne et de Vendée pour traverser la Manche. L'opération Dynamo permet d'évacuer plus de 30 000 hommes. L'exemple le plus connu reste les pêcheurs de l'île de Sein qui ne sont pas moins de 128 à partir, certains ayant tout juste 16 ans. Lorsqu'ils apprennent l'armistice, ils embarquent à bord du Rouenaz au Tor, le reine des mers pour atteindre l'autre-Manche. Parmi ces hommes, on compte notamment le vétéran Louis Guillemin et Joseph Guillemin qui sera parti par la suite du 1^{er} commando Breffer. Le reste des marins sera intégré aux FNFL (Forces navales françaises libres). D'autre part, des hommes seuls partent aussi comme le colonel Remy qui rejoint Londres à bord d'un chalutier depuis Lorient. Gilbert Renault avec l'aide de Louis de la Bardonnie va créer le 1^{er} des plus important réseau de renseignement, la CND (Confédération Nationale - Dame). Mais d'autres partent par l'Espagne

avant de venir gonfler les rangs des résistants. Henry Hathey rejoint la Royal Air France et participe aux bombardements après passé par la péninsule ibérique. Non seulement, des volontaires partent à Londres ralliés de De Gaulle et la France libre mais ils sont accompagnés d'évadés, des légionnaires d'Afrique du nord. Le sous-marin Naval quitte la Tunisie pour atteindre le port anglais de Galte, le capitaine déclarant "Trahison sur toute la ligne. Je rejoins un port anglais". L'événement le plus marquant de la Résistance reste le sabordage de la rade de Toulon le 8 juillet 1940. Pour éviter que les ^{bateaux} tombent aux mains des allemands, une grande partie de la flotte française, plus de 50 cuirassés sont coulés.

Cependant le refus de la capitulation n'est pas la seule motivation des résistants. Certains représentent la présence des allemands en particulier la restriction des libertés. André Gompel rallie les rangs en grande partie à cause de la suppression des droits fondamentaux. Daniel Cordier, futur secrétaire de Jean Paulin déclare à 17 ans "j'étais membre de l'Action française, royaliste, maurrassien et

ne rien
écrire
dans

la
partie
barrée

N°

4./14

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

antisémite. Certains qu'il fallait arrêter les allemands et défendre la Patrie. Il embarque à Bayonne pour rallier De Gaulle. D'autres refusant l'occupation luttent pour l'indépendance nationale à leur manière. Certains refusent de descendre du trottoir devant l'occupant et notamment les femmes.

Enfin de nombreux résistants s'engagent suivant des raisons politiques. En 1941, et l'invasion de l'URSS par l'Allemagne nazie les communistes prennent les armes. Ils se sentent obligés de réagir à travers l'Europe particulièrement en France. Jules Demont, un ancien militaire de 1914, quitte son métier, son métier de cordonnier, pour aller combattre les fascistes en Ethiopie. Nelly Feld qui fait partie des FTPF (Francs-tirateurs et partisans français) à Lyon se sent obligée de réagir après la violation du pacte germano-soviétique. Après la guerre, elle travaillera à l'Humanité. D'autres tel que Paul Jidoux ne supporte pas

N°

5/14

le régime de Vichy et le gouvernement de Pétain. Magistrat, il refuse de prêter allégeance au chef de l'Etat, Pétain et est démis de ses fonctions.

Ainsi, tous ces engagements de la première heure ou plus tardif ont fortement contribué à la naissance et au maintien de la France libre pendant la guerre. Les résistants ont par divers moyens lutté à leur manière.

Tous ces résistants n'ont pas agi de la même manière pour libérer le territoire national. Tout d'abord, certains résistent de manière spontanée. Des manifestations ont lieu en novembre 1940, malgré une interdiction allemande, jusqu'aux monuments aux morts, d'autres pour manifester leur soutien à De Gaulle, rejoignent les monuments aux morts avec deux cannes à pêche appelées à l'époque "gaulle" en chantant "une gaulle, deux gaulles". Certains agissent dans l'ombre. Michel Dabat qui sera tué en 1941 avec les 50 otages à Nantes, s'en accroche le drapeau français en haut de la cathédrale à Nantes dans la nuit du 10 au 11 novembre 1940. Quelques uns vont aller jusqu'à se sacrifier

comme Pierre Chavy qui était le directeur de l'usine de Palmboerf et membre du réseau de renseignement de Buckmaster - Alexandrin. Lorsqu'en 1942, il reçoit la mobilisation du STO, il avertit les curriers et leur propose de partir ou de rejoindre les maquis. Le jour venu, il seul se présente. Il prend la responsabilité de leur désertation. Arrêté le 23 février 1944, il est déporté à Hanthausen et meurt le 23 février 1944.

Puis au fur et à mesure, les résistants s'organisent. Certains aident les prisonniers à s'évader. En effet, 1,8 millions de militaires français sont retenus dans d'immenses Translag, les camps de transit souvent mal organisés. Après leur évasion, les populations locales les logent, les nourrissent, les habillent, leurs fabriquent de faux-papiers et les aide à rejoindre l'arrière. Norbert Tillier raconte à lui, proche de l'action française accueille des soldats britanniques dans sa maison. Lucienne Welschinger crée le groupe des Pur Sang en 1941 dans l'Est de la France. Elle deviendra l'une des principales filières d'évasion de la zone annexée. Si ces filières marchent aussi bien, c'est en grande partie grâce au silence des populations locales. Les réseaux

permettent aussi le renseignement des
alliés. Menagé d'Estrennes d'Ornes
organise l'un des premiers réseaux
de renseignement, le réseau Wemrod avec
au tout début, un simple chèque
radio. Certains font passer des
courriers par la Suisse et l'Espagne faute
de moyens. En 1940, les services secrets de la
France libre envoient en France occupée les
premiers agents. En décembre 1940, le service
de renseignement Jade Fitzroy est créé par
Claude Lamirault membre de l'Action Française
et Pierre Hentic qui fait parti des
jeunesses communistes et sert d'agent de
liaison. Il organise de nombreux atterrissages
et des infiltrations du territoire français.
Ainsi, l'efficacité "militaire" des alliés en
renforcée grâce aux informations collectées.

Mais les résistants sont peu nombreux
et tentent de convaincre les populations au
moyen notamment de tracts et journaux
qui sont distribués afin de réveiller
le patriotisme français. Il s'appuie sur
une forte germanophobie et un antisémitisme.
Les publications communistes clandestines et
"l'anti-vichysme" gagne du terrain. En
septembre 1940, François de Menthon et

ne rien
écrire
dans

la
partie
barrière

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Pierre - Henry Teitgen s'oppose au défaitisme. Ils créent en novembre 40 le journal "Liberté" qui s'oppose la collaboration et le nazisme. Pour inciter à le rejoindre, le général De Gaulle forme le 7 novembre 1940, le Corps des volontaires français avec plus de 600 femmes comme effectifs dont Anna Marly.

Enfin, afin d'améliorer les liens entre la résistance intérieure et l'extérieur des agents sont envoyés en métropole. La France libre aide les groupes de résistants qui manquent de moyens afin d'accroître son influence. Les rapports des missions Torman et des Mandat permettent aux deux camps de se débrouiller. Jean Paulin est envoyé pour unifier la résistance intérieure et accélérer le rapprochement entre les différents groupes. Les trois plus grands mouvements acceptent la fusion et le 14 juillet 1942 "la France Combattante" est créée. Jean Paulin dirige le Conseil National de la Résistance jusqu'à son arrestation.

N°

9.1/24

Le réseau CND Castille dirige et coordonne le réseau intérieur français de renseignement et s'assure des relations avec Londres. Mais la Résistance est aussi extérieure, le colonel Leclerc organise des raids contre les oasis italiens au nord de la Libye. Les Forces françaises libres en Libye en aux côtés des Alliés dans la Corne de l'Afrique sous les ordres du capitaine Garbit. Les mécaniciens Igor Eichenbaum et Pierre Labat s'élevaient de Djibouti en avion avant de s'engager avec les FAF (Forces aériennes françaises libres). Grâce à toutes ces actions, ces femmes et hommes ont tous à leur manière contribué à la libération de la France, qu'ils se battent à l'intérieur ou bien à l'extérieur du territoire national. Cependant, ils savent que à partir du moment où ils entrent dans la Résistance, ils sont susceptibles d'être arrêtés par les allemands.

Tous ces résistants qui se sont engagés corps et âmes au combat contre les allemands prennent cependant de grands risques. En effet, ils sont obligés de vivre dans la clandestinité pour éviter d'être arrêtés. Le tirage des journaux très présent en "zone libre"

et en danger les éditeurs qui ont des chances d'être torturés par la Gestapo. Les réunions comme celles du CNR ne devaient absolument pas être déjouées. Après son arrestation, Jean Paulin malgré la torture ne cède pas et ne révèle aucun secrets permettant le maintien du CNR. Les messages codés envoyés depuis ou à Londres permettaient aux résistants de se tenir informés des nouvelles mais aussi de renseigner les Alliés. Les allemands qui découvraient un émetteur radio dans une maison se montraient sans pitié en tuant tout individu vivant à l'intérieur.

Les risques d'arrestations guettaient toute personne soupçonnée de résistants. La plus grande question était de savoir s'il fallait risquer la mort d'otages, de civils en attaquant l'ennemi sur le sol de France. Ainsi, en octobre 41, 48 otages sont exécutés en représailles à l'assassinat du lieutenant-colonel Hotz. Les autorités nazies ordonnent l'exécution de "50 otages". Il s'agit principalement de militants, d'anciens combattants, de syndicalistes. Mais ce n'est pas le seul ; le 24 octobre 41, 50 otages sont exécutés au camp de Sauge ; le 15 décembre 41, des otages sont fusillés au Mont-Valérien. Les maquis ne sont pas épargnés, le

28 juin 1944, les soldats allemands attaquent le maquis de Saffré. Plus de 300 hommes attendent là un parachutage d'armes. Les allemands cinq fois plus nombreux en tuent une grande partie.

ne rien
écrire
dans

la
partie
barrée

Enfin, après avoir été arrêtés par les allemands et torturés, les résistants sont envoyés dans des camps de concentration. H. Lohé après avoir tenté de franchir la frontière espagnole est arrêté et envoyé à Compiègne, un camp français de transit avant de rejoindre les camps de concentrations en Allemagne. Il rejoint le camp de Mauthausen où il vivra pendant deux ans. Dans ces camps, les conditions sont horribles; manque de nourriture, travail épuisant, absence d'hygiène. Dans ces camps, près de 90 des résistants ne reviennent pas. Finalement, malgré une vie continuelle marquée par la peur, ces résistants ont pris des risques pour se battre pour leurs droits.

Ainsi, toutes ces actions ont participé à la libération de la France. Du simple refus de descendre du trottoir devant l'occupant à l'engagement dans les maquis, ces femmes et hommes ont lutté à leur manière. Leurs motivations étaient nombreuses; communisme, anti-richiste, refus de l'occupation et de la défaite.

N°

M.M.

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Mais les résistants étaient aussi présents à l'estation. L'arrivée de la Libération qui résulte de la fusion de l'Armée d'Afrique et des FFL débarquant aux côtés des alliés en Normandie et participe activement à la reconquête du territoire national. Parmi ces troupes la 2^{de} DB du général Leclerc qui descendra les champs Élysées avec Je Gaulle. Et les forces armées s'opposent aussi sur l'insurrection des maquis qui retardent l'avancée des renforts allemands. Certains maquis arrivent même à prendre le contrôle d'un territoire; maquis de l'An à Oyonnax qui est d'ailleurs qualifiée de petite ville rurale. Tous les résistants malgré les risques ont participé à la reconquête et la restauration de la République. Pour refonder la République, le CNR (Conseil National de la Résistance) a pour but de refonder le système politique sur des bases nouvelles plus égalitaires. Le droit de vote et la Sécurité sociale sont établis ainsi que la nationalisation de nombreux secteurs. Certains résistants après service rendu reviennent à la France s'estimaient trop peu représentés. Et mais

N°

B/14

d'autres atteignent des postes clés tel
André Mabat ministre de la culture.
C'est ~~ce~~ cet héritage que les résistants
souhaitent laisser pour que l'on oublie
pas, d'où l'existence du CNRD et
l'existence que nombreuses car après
tout ces femmes et hommes ce sont sacrifiés
pour que nous vivions ds un monde égalitaire
et libre dans